



Le texte littéraire en tant qu'un outil didactique au service du FLE

Dr. Annie GUPTA

Assistant Professor, Department of French, P.G.G.C.G.-11, Chandigarh, India.

Résumé

L'introduction du texte littéraire dans une classe de langue s'avère une nécessité pour redonner le goût et le plaisir de lire pour mieux écrire. Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'une réflexion sur l'enseignement des langues étrangères, en l'occurrence le français (désormais FLE) par le biais du texte littéraire, en vue du développement des compétences langagières et interculturelles qui représentent un enjeu majeur dans l'éducation.

L'objectif primordial de ce travail est d'affirmer d'une manière évidente que le texte littéraire occupe une place considérable dans l'enseignement/apprentissage du FLE et de démontrer ainsi, qu'il demeure un outil didactique avantageux, présentant des valeurs linguistiques et culturelles.

Mots-clés : Texte littéraire, FLE, enseignement/apprentissage, littérature, outil pédagogique.

L'Introduction

Dans la didactique des langues étrangères, les didacticiens et les historiens sont intéressés à l'apprentissage des règles qui régissent les constitutions orthographiques, grammaticales et syntaxiques, mais cela a été d'une moindre efficacité car ils ont voulu aller au-delà de l'acquisition des règles, en d'autres termes, amener l'apprenant à apprendre le plus possible des situations de communication et acquérir l'infini galaxie des types de discours tout en appliquant le processus d'acculturation et la formation d'un lecteur Littéré. Pour se faire, les didacticiens ont opté pour un autre itinéraire : c'est celui du texte littéraire. Le texte littéraire est une notion vivante, qui prend de la réalité pour revenir sur son espace fermé ; il peut être d'un auteur français (Balzac, Camus, Molière...) ou d'expression française (Dib, Feraoun, Kateb Yassine...). Il consiste en un extrait d'un roman, conte, poème ou un extrait d'une pièce de théâtre. Le texte littéraire n'est pas un simple support de transmission des savoirs mais plutôt un ensemble d'activités pédagogiques axées sur les savoirs linguistiques, socio-historiques, culturels, stylistiques et rhétoriques.

Notre contribution s'inscrit dans le cadre d'une réflexion sur l'enseignement des langues étrangères, en l'occurrence le français (désormais FLE) par le biais du texte littéraire en vue du développement des compétences langagières et interculturelles qui représentent un enjeu majeur dans l'éducation.

La Problématique

1. Comment le texte littéraire pourrait améliorer l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère ?

Les Hypothèses

Des hypothèses qui sont surgies, au fur et à mesure, que nous travaillons sur cette réflexion.

1. Le texte littéraire permet à l'apprenant-lecteur de parler de ce qu'il lit, considérant la langue comme outil à l'interaction.
2. Celle-ci porte sur la capacité du texte littéraire à s'intégrer à l'approche actionnelle comme un document déclencheur de la parole, grâce à son authenticité.

De quelques concepts

Tout d'abord, il faut mettre en lumière la notion de littérature, avant même de traiter notre problématique. Étymologiquement parlant, la littérature désigne écriture. Appréhender la littérature : c'est appréhender d'abord l'écriture d'un texte ou un texte et son écriture. A cela s'ajoutent quelques notions telles que (érudition, connaissance et culture générale) qui caractérisent le fait littéraire lequel est pour Escarpit, d'abord un fait subjectif, avant d'être même un fait de connaissance. (Escarpit cité par N. Ouhibi -Ghassoul, 109 : 2003a) Ainsi, nous pouvons dire que le texte littéraire est considéré comme un produit linguistique, un espace à observer, à interroger, comme révélateur du fonctionnement multiple du système de la langue, en d'autres termes, le texte littéraire doit être reconnu comme tel, c'est-à-dire avec tout ce qu'il peut renfermer comme informations liées au discours, à la culture, à l'idéologie, à l'art, etc. Il faut qu'il soit considéré comme un terrain fertile et propice aux interprétations, aux critiques et surtout aux lectures (plurielles). Dans son article sur le français dans le monde, J. Peytard, par exemple, compare le texte littéraire à un « laboratoire langagier ».

« Le texte littéraire est un laboratoire langagier, où la langue est si instamment sollicitée et travaillée, que c'est en lui qu'elle révèle et exhibe le plus précisément ses structures et ses fonctionnements. Littérature, non pas, non plus, comme 'supplément culturel', mais assise fondatrice de l'enseignement de la langue. » (J.Peytard, 16:1988)

Le texte littéraire et ses particularités

Selon Jakobson : « *c'est la littérarité qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire* » (Jakobson :1960, cité par C. Achour et S. Rezzoug, 87 :1990) donc parler de la particularité du texte littéraire, c'est d'abord parler de « littérarité ». C'est l'ensemble de procédés par lesquels les œuvres relèvent de l'art et d'un fonctionnement esthétique du langage.

Au domaine esthétique, le texte littéraire ne se laisse définir que comme une « forme parfaite » produit d'un « travail artistique ». A ce titre, l'œuvre littéraire est opposée aux écrits qui ne visent qu'une fin utilitaire et notamment les connaissances scientifiques. L'œuvre littéraire se caractérise aussi, par une autre spécificité. Selon P. Macherey (cité par N. Ouhibi-Ghassoul, 110 : 2003b) cette dernière réside dans son autonomie ; c'est pourquoi le texte littéraire s'oppose aux autres textes ; citons entre autres : les textes scientifiques, qui présentent des fins pratiques ; par contre le texte littéraire consiste en la possibilité d'offrir des lectures

plurielles et en ce qu'il se prête à plusieurs interprétations, il admet une diversité d'interprétations à partir d'une source unique et non modifiable de signes.

Le développement des sciences du langage a favorisé l'émergence d'autres conceptions, d'autres visions, quant à la place et au statut du texte littéraire. La définition du texte littéraire (citée précédemment), quelque peu générale, ne visant que l'aspect formel du texte et par là sa valeur artistique ou esthétique a été dépassée, à la faveur de la prise en considération de la nature particulière de la communication linguistique.

Le texte littéraire, en tant que structure qui ne prend sens que dans la réception, est source de multiples mécompréhensions et de difficultés grammaticales et sémantiques, surtout pour les apprenants du français langue étrangère; donc il doit être vu et utilisé par son récepteur (dans notre cas, l'apprenant) non seulement comme un fournisseur de mots, un document spécifique dans l'étude, la compréhension du culturel et de l'interculturel, mais aussi et surtout un endroit propice d'observation et de réflexion progressive sur les techniques d'écriture et/ou de réécriture en situation, et par conséquent, lieu d'un discours métalinguistique, et plus tard critique.

Le texte littéraire outil et objet d'apprentissage

L'œuvre littéraire est considérée comme le meilleur moyen de communication et le meilleur dispositif pédagogique en classe de FLE, pour aider l'apprenant à mieux acquérir la langue. D'après Peytard (1986, cité par Rufat, 583 : 1997) le texte littéraire est celui où le langage travaille de manière non-linéaire et non-univoque, sans pour autant en interdire une approche réglée, parce que précisément, elle révèle et illustre les potentialités multiples du langage ; l'œuvre littéraire a inévitablement sa place dans les cours de FLE. J. Peytard aimerait suggérer aux didacticiens qu'il convient de ne pas placer le texte littéraire à la fin ou au sommet, ou au hasard de la progression méthodologique, mais d'en faire, au début, dès l'origine du cours de langue « un document d'observation et d'analyse... » (Peytard, 102 : 1982). Dans cette perspective, il convient de constater que le texte littéraire s'avère le meilleur véhicule des valeurs connotées. Mais, il est, parfois, mis à l'écart quant à l'enseignement du FLE et cela pour plusieurs raisons. Nous en retiendrons surtout les raisons politiques et socioculturelles. Mais pour Riquois « la littérature a été bien exclue de tout l'ensemble pédagogique car l'enseignement communicatif ne semble pas compatible avec l'utilisation des textes littéraires. Il faudra plusieurs années, et notamment l'ouvrage de Marie-Claude Albert et Marc Souchon. Les textes littéraires en classe de langue, pour voir ce type de texte comme un document communicatif, utile à l'apprentissage d'une langue » (Riquois, 143 :2008). Des études montrent que le texte littéraire occupe peu de place dans les manuels scolaires. Il apparaît sous forme d'œuvres littéraires qui sont souvent exploitées comme supports pour des exercices de langue mais jamais utilisées comme outils de production de sens ou lieu de ressourcement qui permettent un échange interactif et incitent au plaisir de lire. Car lire le texte littéraire ce n'est pas seulement essayer de décoder les signes. Mais, c'est chercher à percevoir les mouvements mêmes du langage.

Texte littéraire et acte de lecture

Nous considérons que l'une des premières activités que l'on peut proposer sur la base d'un texte littéraire correspond à l'activité de lecture. La lecture est le premier passage obligatoire pour initier les apprenants à la lecture du texte littéraire. A propos de la lecture des textes littéraires, J-P Sartre nous dit dans

son œuvre (Qu'est-ce que la littérature) que « l'objet littéraire est une étrange toupie qui n'existe qu'en mouvement ». Pour la faire surgir, il faut un acte concret qui s'appelle la lecture et ne dure qu'autant que cette lecture peut durer. Hors de là, il n'y a que des traces noires sur le papier. (Sartre, 52 :1948). Le concept de lecture, comme tout concept tiré du discours quotidien, est polysémique. Cette polysémie exigera sans nul doute des efforts soutenus de la part du lecteur. La lecture ne peut être envisagée alors comme un processus linéaire de découverte de texte, mais plutôt comme une démarche intégrative procédant par tâtonnements et essais-erreurs. L'acte de lecture tel que mentionné plus haut, c'est-à-dire considéré comme démarche intégrative, ne peut s'accomplir effectivement qu'avec le consentement de l'apprenant.

L'enseignement/ apprentissage d'un texte littéraire

A propos du texte littéraire, on peut envisager plusieurs démarches, selon la complexité du texte et selon le niveau de l'apprenant. La démarche proposée par J.P. Cuq et I. Gruca (421 : 2005) est la suivante : « *Des activités avant la lecture peuvent aider l'élève à s'orienter dans le contexte et à préparer la lecture* ».

Avant la lecture, le professeur doit susciter la curiosité des apprenants en créant des hypothèses sur l'œuvre. Il pourrait proposer aux étudiants une étude sur le titre, les sous-titres, la présentation iconique, la présentation typographique qui renseignera sur le type de discours ou le genre auquel appartient le texte et enfin sur les références qui permettront de faire des recherches sur l'auteur et l'œuvre. Puis suit une lecture individuelle en silence, après laquelle l'enseignant encourage les étudiants à aborder le contenu du texte. Pour faire cela, il commence par des questions globales qui permettront un premier niveau de lecture et cela, à travers des questions telles que :

Qui ?	Fait quoi ?	À qui ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Pourquoi ?
-------	-------------	---------	------	---------	-----------	------------

Les réponses à ces questions amèneront l'étudiant à une initiation de la compréhension du texte.

Les étudiants ne lisent pas encore le texte mot par mot, mais passent vite sur les aspects centraux. L'enseignant vérifie si le contenu des réponses répond aux hypothèses formulées lors de l'étape précédente pour ensuite établir une idée générale du texte. Cette première lecture rapide et limitée vise à décider sur le genre textuel, à cerner le sujet global et l'idée clé.

Une lecture plus approfondie amènera les étudiants à une discussion plus détaillée. Toujours dans l'étape de la réalisation, l'enseignant peut encourager ses étudiants à lire le texte et à en relire les passages qu'ils ne comprennent pas. Ils font attention aux liens exprimés entre les différentes phrases en vérifiant leur compréhension du texte. La vérification se fait à travers des activités comme les schémas à trou, la grille de lecture et autres.

La dernière étape, celle de réflexion ou ce que les auteurs nomment « *étude du traitement particulier des invariants ou des étonnements du texte* » cherche à inciter les étudiants à réfléchir sur leurs stratégies de lecture et à les formuler à haute voix. Cela leur permet d'apprendre l'un de l'autre et de progresser. C'est également lors de cette étape qu'une analyse linguistique du texte peut être proposée à travers des pratiques d'exercices de langue, grammaticaux ou lexicaux.

Après toutes ces étapes, une activité orale ou écrite peut suivre pour consolider les acquis et synthétiser cette phase de compréhension du texte littéraire.

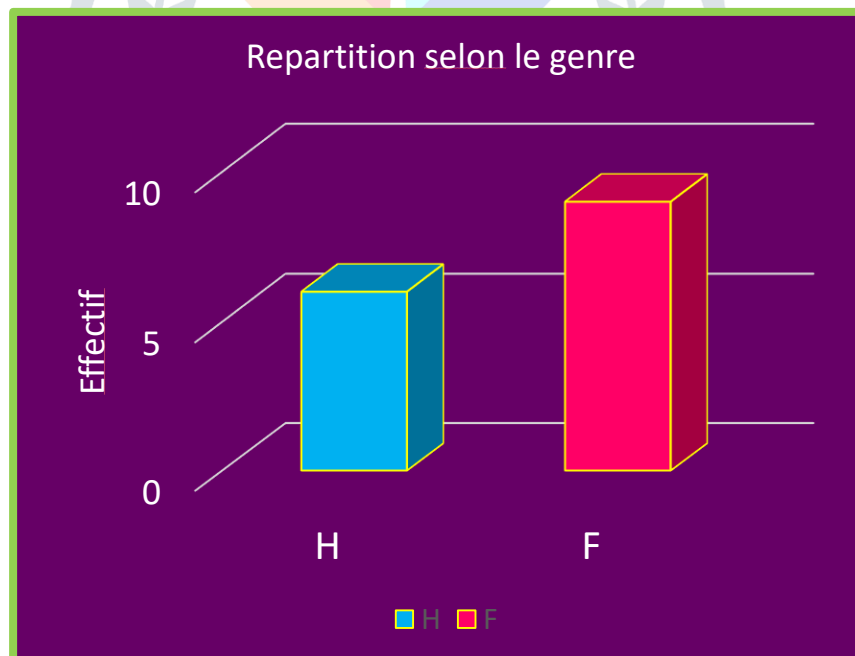
Il ressort de cette séquence de compréhension d'un texte littéraire, qu'en général, les didacticiens incitent à une lecture répétitive, des activités qui valorisent le point de vue du lecteur et une discussion collective de celui-ci. Les exercices ne se limitent pas à l'étude des personnages et au déroulement d'un récit, mais abordent également les données spécifiques d'un texte, comme le contexte culturel ou les références implicites. Une séance littéraire se termine de préférence par une tâche écrite ou orale qui encourage la créativité et qui force l'apprenant à appliquer ses nouvelles connaissances en réalisant des tâches langagières par le biais de la littérature, le rôle de l'enseignant devient donc celui d'un guide qui fournit des indices afin d'attirer l'attention sur des détails.

Démarche méthodologique

Nous avons opté, essentiellement, pour une enquête par questionnaire destiné aux enseignants des cycles primaires et moyens pour avoir une idée plus au moins précise sur la place qu'ils accordent au texte littéraire, en tant que support favorisant le développement des compétences langagières, le questionnaire était mis en ligne sur un site internet qui permettait aux interrogés de répondre directement sur le site. Les enseignants interrogés sont au nombre de 15 enseignants chargés de l'enseignement de la langue française (08 enseignants du primaire et 07 enseignants du cycle moyen).

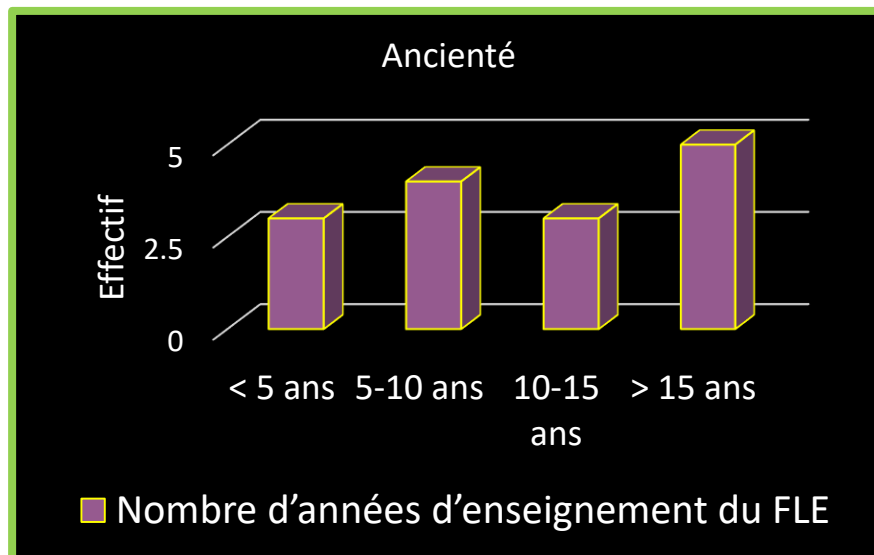
Résultat du questionnaire :

1. Caractéristiques de la population enquêtée



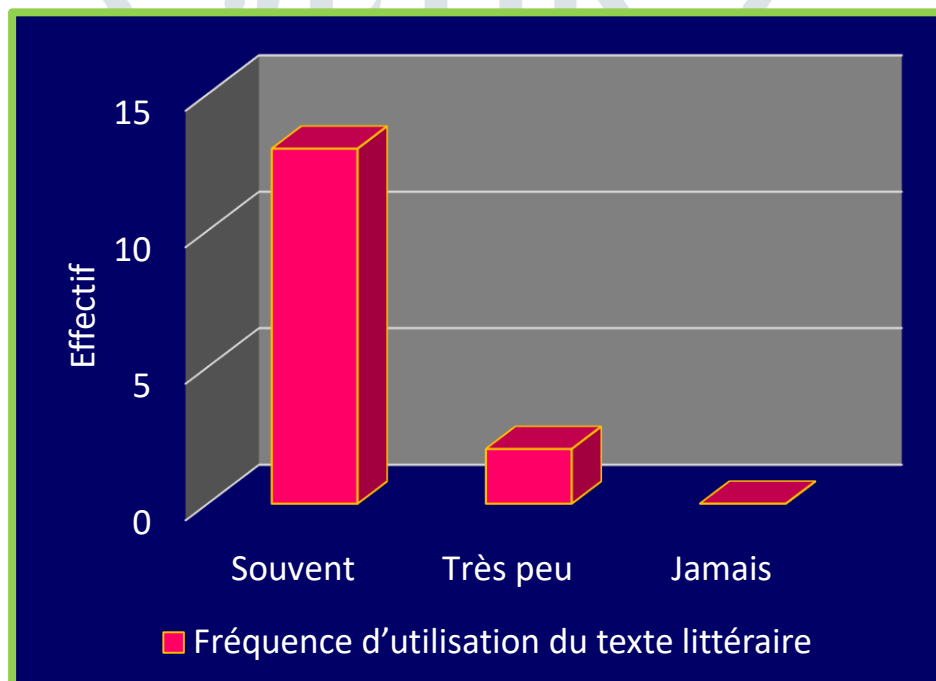
Sur les 15 répondants, 9 sont des femmes et 6 sont des hommes ; la représentation féminine est élevée par rapport à la représentation masculine, sans que nous puissions en déduire une quelconque interprétation donc aucune variation significative relative au genre.

2. Depuis combien d'années êtes-vous le professeur de FLE ?



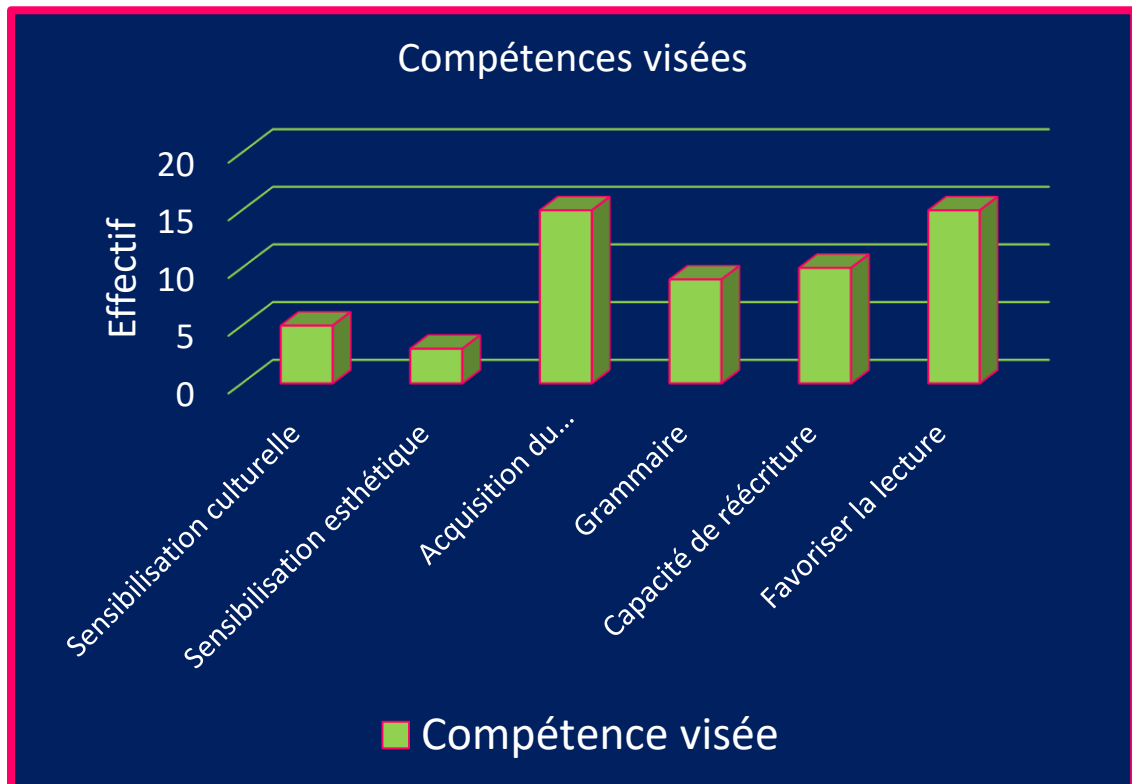
Ces données montrent que parmi 15 professeurs, 5 enseignent depuis plus de 15 ans, les 3 depuis 10-15 ans, les 4 qui enseignent depuis 5-10 ans, et 3 enseignent depuis moins de 5 ans.

3. Avec quelle fréquence utilisez-vous les textes littéraires en classe de FLE ?



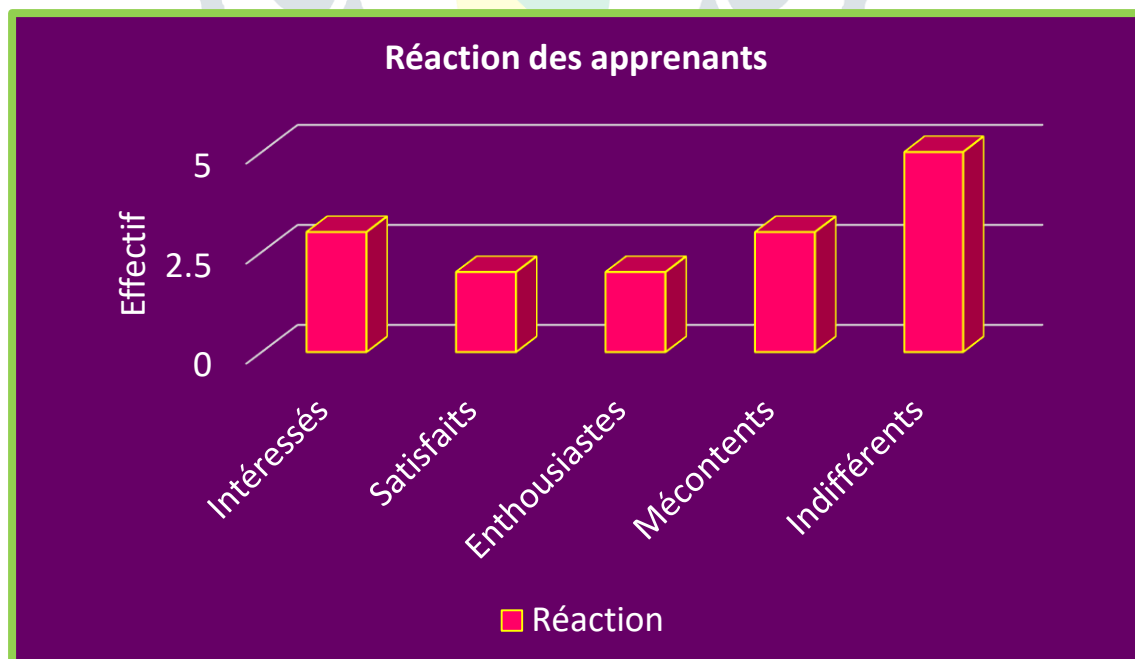
Les 13 enseignants enquêtés se servent régulièrement du texte littéraire dans leurs cours de FLE, les textes choisis correspondent souvent à des extraits de roman et des textes proposés dans le manuel scolaire, cependant 02 enseignants l'utilisent très peu dans leurs cours. Personne n'a dit « jamais ».

4. Quels types de compétences l'étude des textes littéraire vise-t-elle ? Vous pouvez choisir plusieurs options.



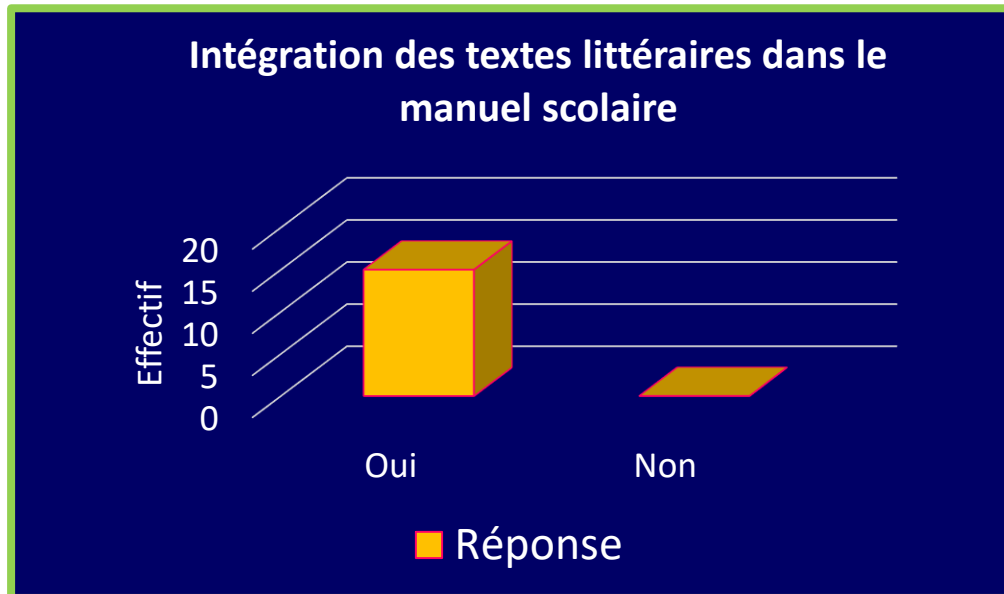
Ces données montrent que l'étude des textes littéraires en classe de FLE vise d'apporter des bénéfices pour l'apprentissage, tant pour le développement des compétences linguistiques (grammaire, vocabulaire, etc...) et la lecture que pour la partie culturelle et esthétique.

5. Comment évaluez-vous la réaction des apprenants par rapport à l'utilisation des textes littéraires en classe de FLE ?



Parmi les 15, 03 répondent leurs apprenants comme intéressés, les 02 ont répondu que leurs élevés étaient satisfaits, 02 ont répondu « enthousiastes », 03 « mécontents » et les 05 ont répondu que leurs apprenants étaient indifférents.

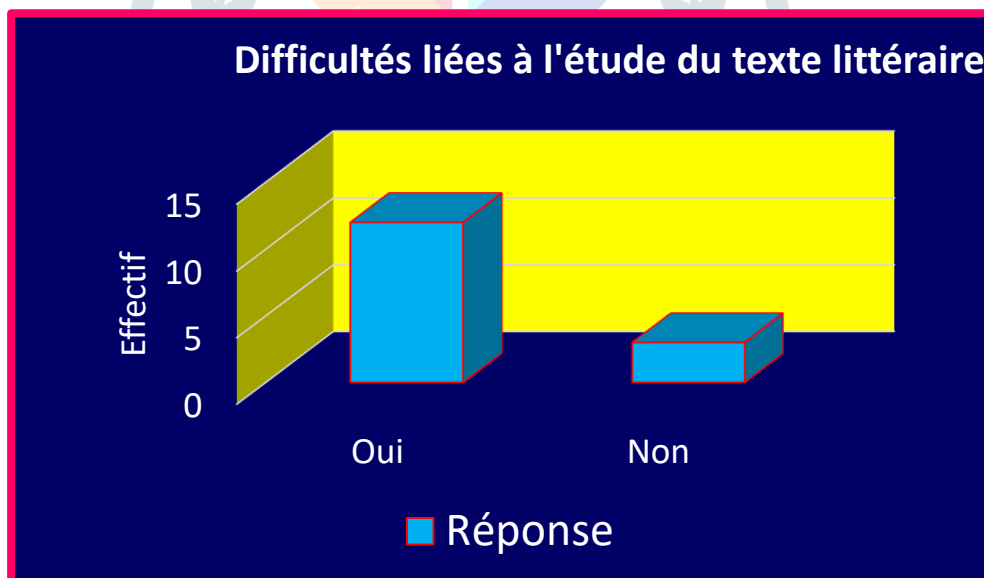
6. Avez - vous des recommandations particulières concernant l'approche ou les approches qu'il faut adopter pour l'exploitation des textes littéraires en cours du FLE ?



Parmi les 15 enseignants, tous ont suggéré des recommandations :

- Il est souhaitable d'adopter plusieurs approches en parallèle (approche culturelle, linguistique, sociologique et thématique).
- Il faut bien connaître le niveau des élèves et s'adapter.

7. Y a-t-il des difficultés particulières liées à l'étude d'un texte littéraire en classe de FLE ? Si oui, citez-les.

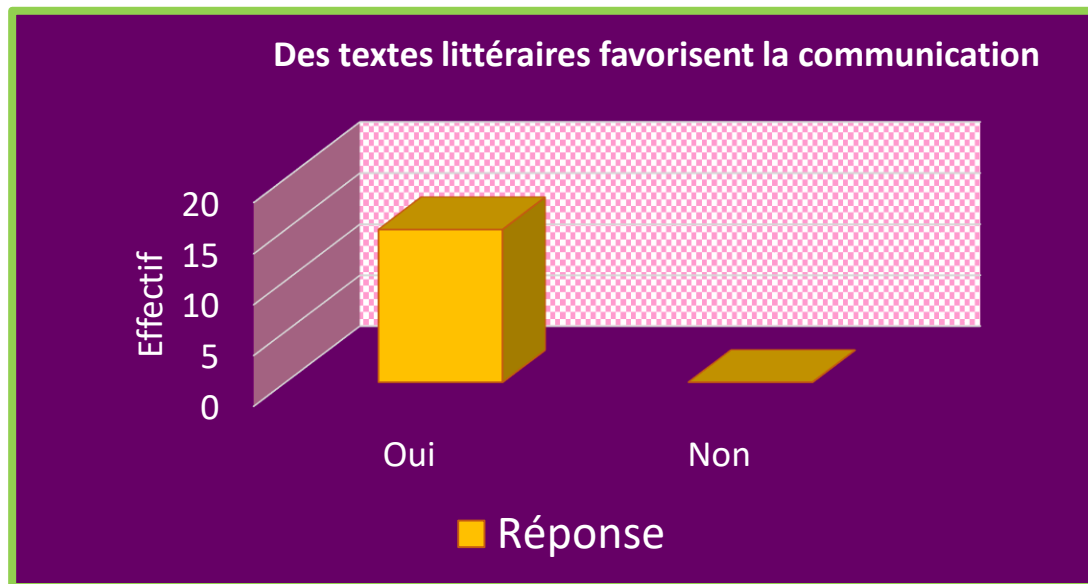


Les difficultés citées par les 12 enseignants qui ont répondu par « oui » sont :

- Parfois une profusion de lexique et des structures grammaticales complexes pour les classes du primaire.
- Lexique et syntaxe parfois.
- Vocabulaire, compréhension.
- Le niveau de langue des élèves est de plus en plus bas, ce qui rend l'approche de l'écrit, en général, très difficile en classe.
- L'exploitation de l'écrit s'avère souvent chronophage.

- La majorité des élèves préfèrent travailler sur un support audiovisuel plutôt que sur un support écrit.
- Certains élèves éprouvent de la difficulté à lire des textes longs ou ne voient pas l'intérêt de la poésie par exemple.

8. Pensez-vous que l'utilisation des textes littéraires favorise la communication entre les apprenants ?



Tous les enseignants répondent « oui » à cette question. Parmi ces enseignants, un enseignant ajoute que le fait que les élèves prennent la parole montre à la fois que les textes littéraires suscitent des réactions diverses et que les élèves y sont réceptifs mais il faudrait que les apprenants aient une base commune (culturelle, linguistique) solide pour pouvoir communiquer aisément.

Discussion

Tout d'abord, bien évidemment, il est important de ne pas confondre l'enseignement de la littérature (telle qu'il se ferait dans un cours de littérature) et l'usage des textes littéraires dans une classe d'enseignement/apprentissage de la langue. Bien que cela soit évident, il est tout de même important de bien le noter. En effet, les objectifs, les démarches pédagogiques envisagées et les critères de sélection des textes ne sont pas du tout identiques.

De plus, il ne faut pas oublier en préparant la classe ou pendant la conception d'un manuel que dans une classe de langue l'objectif principal est d'apprendre la langue. Les textes littéraires doivent être utilisés dans cette perspective de progression linguistique.

Enfin, l'approche adoptée lorsqu'on utilise des textes littéraires doit en quelque sorte prendre en compte les aspects culturels liés à la langue cible. Actuellement, toutes les directives officielles (voir par exemple celles du conseil de l'Europe) invitent à enseigner une langue en la mettant le plus possible dans son contexte. Nous ne pouvons plus apprendre une langue sans également comprendre/ apprendre la culture qui y est attachée, ou au moins être conscient de cette culture. Ainsi, la prise en compte des aspects culturels, et donc également de l'interculturalité, font également partie des objectifs d'une classe de langue.

Un point nous semble ici très important et intéressant. Selon Arthur (1968) « pour que la littérature représente un support valable et ayant du sens pour l'apprentissage d'une langue étrangère, celle-ci doit conserver ses spécificités lors de la lecture par l'apprenant » ; en d'autres termes, l'apprenant doit faire

l'expérience de la littérarité du texte. Si à la base, il y a cette expérience littéraire, alors le texte pourra être un support permettant l'approfondissement de la connaissance du vocabulaire, de la construction des phrases et de certaines données culturelles.

Conclusion

Pour conclure, nous avons essayé de montrer que l'exploitation du texte littéraire, en classe de langue, est réalisable pour peu que les conditions de sa réussite soient réunies. Le texte littéraire est à l'évidence un support adéquat, à même d'aider l'apprenant à explorer la langue pour une appropriation durable. Le texte littéraire s'il est exploité méthodiquement et judicieusement, loin des considérations autres que celles de placer l'apprenant en situation qui lui offre l'occasion d'étaler ses savoirs, savoir-faire dans le dessein de produire dans une démarche créative, ne peut que renforcer les acquis et lui permettre d'apprendre à lire et à écrire dans un cadre artistique agréable.

Néanmoins, il faut insister sur le fait que la réussite d'un tel projet de lecture et d'écriture artistique nécessite la réunion de toutes les conditions pédagogiques nécessaires : la plus importante est sans nul doute la formation du formateur ; Il faudrait revoir le système de formations des formateurs en introduisant de nouvelles unités et de nouvelles techniques qui prendraient en charge les deux concepts fondamentaux : projet didactique et texte littéraire.

Nous terminerons en reprenant ce que dit Gérard Celli : « la littérature est critique, dérangeante, subversive [...] la bonne littérature n'étant jamais 'politiquement correcte' elle a même été parfois été censurée, interdite, voire brûlée [...] ses contradicteurs même en font, [...] à la fois un déclencheur de parole et nous avons le souci de stimuler la parole et l'autonomie de nos élèves et un superbe monument et il est de notre responsabilité de leur permettre de connaître et de s'appropriier le patrimoine culturel dont ils sont faits » (G.Celli,3 :1996).

Bibliographie

1. ACHOUR Ch, REZZOUG S, (1990), *Convergences critiques. Introduction à la lecture du littéraire*. Alger, Office des publications universitaires.
2. CELLI, G, (1996), *les langues moderne*, Indiana University.
3. CUQ, J.P, (2003), *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International.
4. KADIK, D, (2002), *Le texte littéraire dans la communication didactique en contexte algérien. Le cas des manuels de français dans l'enseignement fondamental et secondaire*, Thèse de doctorat, Université Franche-Comté.
5. OUHIBI-GHASSOUL, N, (2003), *Le savoir -savant. Introduction du texte littéraire en cours de langue étrangère. In, Interculturalité et Didactique*, n°07, pp(109-115).
6. PEYTARD, J, (1986), *Didactique, sémiotique, linguistique*, Syntagmes 3, Paris.
7. RIQUOIS, E, (2008), *Les implicites du texte littéraire dans les manuels*, Cahier de langue et de littérature, n°05, p.143

8. RUFAT PERELLO, H, (1997), *De la littérature avant toute chose...Enseignement/apprentissage du F.L.E par la littérature*, In, VI colloque : Centenaire de François Rabelais.
9. SARTRE, J.P, (1948), *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris, Gallimard.

